

Les dessous de la CORE révélés par ses 4 présidents

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie**

Band (Jahr): - **(2006)**

Heft 5

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-643932>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Les dessous de la CORE révélés par ses 4 présidents

INTERNET

Commission fédérale pour la recherche énergétique:

<http://www.bfe.admin.ch/themen/00519/00520/index.html?lang=fr#>

Aperçu de la recherche énergétique en Suisse: <http://www.bfe.admin.ch/themen/00519/index.html?lang=fr>

Base de données Recherche énergétique: <http://www.bfe.admin.ch/dokumentation/energieforschung/index.html?lang=fr>

La Commission fédérale pour la recherche énergétique (CORE) a été créée en 1986 par le Conseil fédéral de l'époque. Quelque 20 ans et 100 séances plus tard, cet organe consultatif est devenu incontournable dans le domaine de la recherche énergétique suisse. Souvenirs de trois anciens présidents et regard du président actuel sur l'avenir.

«L'accent était mis sur la recherche nucléaire et, dans le domaine des énergies renouvelables, sur le photovoltaïque», se souvient Rudolf W. Meier, ancien directeur de recherche de la société Brown Boveri à Baden.

Membre de la première heure, Rudolf W. Meier a présidé la CORE de 1986 à 1991. Ce physicien a encore en mémoire les discussions avec le ministre de la recherche d'alors, l'ancien conseiller fédéral Adolf Ogi: «Monsieur Ogi s'est fortement investi dans le dialogue avec la commission et a soutenu activement la recherche énergétique.» On nous a néanmoins confié par oral qu'une délégation de la CORE était intervenue auprès du magistrat impatient pour lui rappeler une règle scientifique fondamentale: qui cherche aujourd'hui récolte les fruits... après-demain.

1986–1991: la recherche énergétique entre dans la conscience collective

L'enthousiasme du conseiller fédéral ne s'est pas affaibli pour autant: Adolf Ogi s'est engagé en première ligne pour la mise en œuvre des résultats de la recherche dans le cadre du programme Energie 2000, qui a vu le jour en 1990 et qui, à l'aide d'un large catalogue de mesures, visait à diminuer la consommation d'énergie des Helvètes et à limiter les émissions de CO₂.

La présidence de M. Meier a également été marquée par l'exposition HEUREKA organisée en 1991, qui a été grandement appréciée en Suisse comme à l'étranger. Avec HEUREKA, la Suisse a présenté une vue d'ensemble interactive de la recherche énergétique, une première en Europe. La manifestation, soutenue par la CORE, a remporté un franc succès: «HEUREKA a permis d'apporter des connaissances dans les différents domaines, de faire prendre conscience de la science en tant que tout, de comprendre ses avantages et ses limites et de susciter la discussion mais aussi la critique», écrivait la NZZ en octobre 1991.

1992–1996: sous le signe du transfert technologique

En 1992, M. Meier a passé le témoin à Peter Suter, qui dirigeait alors le laboratoire des systèmes énergétiques de l'EPF Zurich. Sous la présidence de M. Suter (de 1992 à 1996), les investissements publics dans la recherche énergétique n'ont cessé de diminuer. En revanche, le transfert technologique des sites de recherche dans l'industrie a gagné en importance: le nombre de projets pilotes et de démonstration (projets P+D) a considérablement augmenté durant cette période. C'est également à cette époque que la notion d'approche globale – du

De gauche à droite: Tony Kaiser, Hans-Rudolf Zulliger, Rudolf W. Meier et Peter Suter.

berceau au cercueil – faisait son apparition dans la recherche énergétique suisse.

La commission a également marqué de son sceau le début des années 90 dans le domaine des brevets. «Nous avons convenu avec l'industrie que le droit d'exploiter commercialement les résultats de la recherche issus de projets menés en commun par les hautes écoles et l'industrie devait relever de l'économie, avec obligation de permettre également aux entreprises suisses de faire valoir leur droit à une licence.»

1997–2003: naissance de la vision

«Société à 2000 watts»

En 1997, ce fut au tour de l'entrepreneur zurichois Hans-Rudolf Zulliger, qui, à l'aube du 21^e siècle, travaillait dans différentes entreprises high-tech. Un autre jalon de la recherche énergétique suisse a été posé durant son mandat:

«LA RECHERCHE ÉNERGÉTIQUE MENÉE DANS LES HAUTES ÉCOLES ET DANS L'INDUSTRIE EST D'UNE QUALITÉ EXEMPLAIRE.» TONY KAISER, PRÉSIDENT DE LA CORE

«Nous avons fait du développement durable un principe de la recherche énergétique et développé l'idée de la société à 2000 watts en tant que vision à long terme», se souvient M. Zulliger avec fierté.

Ce changement de direction a été aussi fortement critiqué au sein de la commission: «Je me suis quelquefois senti comme un dompteur dans une cage aux fauves. Les avis étaient parfois à cent lieues les uns des autres», raconte M. Zulliger, expliquant que les questions énergétiques sont marquées émotionnellement par des opinions et des positions individuelles. «Les arguments rationnels trouvent généralement peu d'écho favorable.»

Le manager est néanmoins parvenu à amener la commission sur un terrain d'entente. Grâce à ses initiatives, les membres de la CORE se réunissent aujourd'hui encore à l'occasion d'une retraite annuelle, durant laquelle on traite les questions actuelles sur la recherche énergétique et on établit des contacts personnels entre les experts.

Au coeur des débats depuis 2004: l'approvisionnement énergétique durable

La recherche énergétique se porte-t-elle bien aujourd'hui? Pour Tony Kaiser, président de la

CORE depuis 2004 et responsable de la recherche à long terme dans le domaine des centrales électriques au titre de directeur de Future Technologies chez ALSTOM Suisse, la question ne se pose pas: «La recherche énergétique menée dans les hautes écoles et dans l'industrie est d'une qualité exemplaire. Grâce à SuisseEnergie, nous disposons également d'un programme remarquable pour la mise en œuvre des résultats de la recherche.»

Tout semble donc en ordre. M. Kaiser met toutefois en garde: «Il manque à la Suisse une politique énergétique cohérente qui permette de faire le lien entre les activités à court terme et les objectifs à long terme. Si la société à 2000 watts est notre objectif pour les 50 à 100 prochaines années, il nous faut absolument changer de direction, en ce qui concerne notamment le futur mix énergétique, les habitudes de consom-

mation mais aussi les technologies que nous mettons au point. Ce changement, si nous en faisons un véritable programme politique, apportera davantage que les mesures politiques envisagées aujourd'hui.»

C'est dans ce contexte et en vue de mettre en place un approvisionnement énergétique durable que la CORE a défini dernièrement quatre objectifs, qui seront intégrés au concept de recherche énergétique de la Confédération pour la période 2008–2011: suppression des combustibles fossiles pour la production de chaleur dans les bâtiments, diminution de moitié de la consommation d'énergie dans les bâtiments, augmentation de l'utilisation de la biomasse pour l'approvisionnement en énergie et réduction de la consommation moyenne du parc de voitures de tourisme à 3 l au 100 km.

La CORE établit le lien entre les objectifs et les activités de recherche en cours, à l'aide du projet «Roadmap». «Nous déterminons par ce biais les voies technologiques à suivre pour nous préparer à une société à 2000 watts».

La CORE

Fondée en 1986 par le Conseil fédéral, la Commission fédérale pour la recherche énergétique (CORE) est l'organe consultatif du Conseil fédéral et du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC).

La CORE élabore le plan directeur de la recherche énergétique de la Confédération, examine et assure le suivi des programmes suisses de recherche énergétique, s'exprime sur le reste de la recherche de l'administration fédérale touchant l'énergie et rend compte des connaissances et développements en matière de recherche énergétique.

L'Office fédéral de l'énergie (OFEN) est responsable de la mise en œuvre du plan directeur de la recherche énergétique élaboré par la CORE. L'OFEN dispose de fonds d'encouragement propres, qui viennent compléter les efforts des instituts de recherche privés et publics. L'OFEN encourage également l'introduction sur le marché par le biais du programme SuisseEnergie.

La CORE compte 15 membres; elle est actuellement présidée par Tony Kaiser, directeur d'Alstom Power Technology à Baden.

Renseignements:

Gerhard Schriber
Office fédéral de l'énergie OFEN
gerhard.schriber@bfe.admin.ch

(rik)